



XV^{ème} Colloque AGeCSO **Ecosystèmes, Connaissances, Innovation et Territoires**

22 au 24 Juin 2022, Nice ([Campus St-Jean d'Angely](#))

Comité d'Organisation local

Amel ATTOUR, Maître de Conférences-HDR, Université Cote d'Azur, Cnrs, GREDEG

Evelyne ROUBY, Maître de Conférences-HDR, Université Cote d'Azur, Cnrs, GREDEG

Catherine THOMAS, Professeur des Universités, Université Cote d'Azur, Cnrs, GREDEG

Présentation générale

Le XV^{ème} colloque de l'Association pour la Gestion des Connaissances dans les Sociétés et les Organisations (AGECSO) propose de réunir chercheurs et praticiens en management autour de la thématique de la gestion des connaissances au sein et par les écosystèmes d'innovation.

Devant le succès des sessions thématiques organisées lors des précédents colloques de l'AGECSO, il a été décidé de reconduire l'expérience lors de la XV^{ème} édition du colloque qui se tiendra à Nice. Les sessions thématiques seront organisées sur une demi-journée et seront animées par un groupe spécifique d'organisateurs.

Six sessions ont été retenues par le comité scientifique et sont ouvertes pour la XV^{ème} édition du colloque 2022. Trois d'entre elles sont en lien direct avec la thématique générale du congrès « Ecosystèmes, Connaissances, Innovation, et Territoires » et trois ont une visée plus permanente au sein de l'Association.

La liste et le descriptif de la thématique générale du colloque et de chaque session sont fournis ci-après.

Présentation de la thématique générale du XVème colloque AGeCSO

Les écosystèmes constituent à la fois un environnement favorable à la création et la mise en application de nouvelles connaissances pour les rendre productives (Drucker, 1993), mais également une forme d'organisation en réseaux, territorialisée ou a-territorialisée, intra-organisationnelle ou inter-organisationnelle évolutive (Daidj, 2011). Territorialisés, les écosystèmes prennent différentes formes au sein desquelles les universités et organismes de recherche locaux y jouent un rôle central pour favoriser la création de connaissances nécessaire à l'innovation technologique (Van Der Bogh et al. 2012 ; Clarysse et al. 2014). Parce que l'enjeu principal de ces écosystèmes étant bien la génération collective (co-crédation) de nouvelles connaissances et technologies, ces derniers se voient qualifiés d'écosystèmes de connaissances (Clarysse et al. 2014) ou d'innovation (Valkokari et al. 2015). Le flux de connaissances tacites entre les entreprises qui y sont localisées et la mobilité des talents qu'ils favorisent sont, traditionnellement, reconnus comme principales motivations de localisation des entreprises sur ces territoires (Saxenian, 1996 ; Saxenian, 2006). L'écosystème est alors perçu comme un lieu privilégié où le transfert, et plus largement la gestion des connaissances sont facilités dans et par le réseau inter-organisationnel d'innovation (Yi et al. 2021). Un écosystème est donc, du point de vue de la gestion des connaissances, une approche favorisant l'évolution dynamique des interactions de connaissances entre différentes organisations. Il facilite la prise de décision et l'innovation grâce à l'amélioration des réseaux évolutifs de collaboration.

Le XVème colloque de l'AGECSO propose d'adopter une vision élargie des écosystèmes pour étudier les problèmes et enjeux de gestion de connaissances que posent ou qui s'imposent aux nouvelles formes d'organisation en réseaux. Les communications pourront s'intéresser aux différentes formes des écosystèmes telles qu'abordées dans la littérature. Qu'ils prennent la forme d'écosystèmes entrepreneuriaux, d'innovation, de connaissances ou de collectifs d'innovation (consortiums, partenariats, etc.) (Oh et al. 2016) ; qu'ils soient territorialisés ou a-territorialisés, facilités ou incarnés par les technologies numériques (Senyo et al. 2019), les écosystèmes seront placés dans les débats du XVème colloque de l'AGECSO comme des contextes organisationnels (évolutifs) au sein desquels et par lesquels les théories de gestion de connaissances sont défiées, questionnées et mobilisées.

Bibliographie

Clarysse, B., Wright, M., Bruneel, J., & Mahajan, A. (2014). Creating value in ecosystems: crossing the chasm between knowledge and business ecosystems. *Research policy*, 43, 1164-1176.

Drucker, P.F. 1993. The practice of management. Harper and Brothers, New York, 1993.

Daidj, N. 2011. Les écosystèmes d'affaires : une nouvelle forme d'organisation en réseau ?. *Management & Avenir*, 2011/6 (n°46), 105-130.

Oh, D.S., Philipps, F., Park, S. & Lee, E. 2016. Innovation ecosystems: a critical examination. *Technovation*, Vol.54, August 2016, 1-6.

Saxenian, A.L. 1996. Regional advantage: culture and competition in Silicon Valley and Route 128. Harvard University Press, Cambridge, MA (1996).

Saxenian, A.L. 2006. The New Argonauts: regional advantage in a global economy. Harvard University Press, Cambridge, MA (2006).

Senyo, P.K., Kechen, L. & Effah, J. 2019. Digital business ecosystem: literature review and a framework for future research. *International Journal of Information Management*, vol. 47, August 2019, 52-64.

Van Der Bogh, M., Cloudt, M. & Romme, A.G.L. 2012. Value creation by knowledge-based ecosystems: evidence from a field study. *R&D Management*, 42 (2) (2012), 150-169.

Valkokari, K. 2015. Business, innovation, and knowledge ecosystems: how they differ and how to survive and thrive within them. *Technology Innovation Management Review*, August 2015, vol. 5, Issue 8, 1-24.

Yi, L., Wang, Y., Upadhaya, B., Zhao, S., Yin, Y. 2021. Knowledge spillover, knowledge management capabilities, and innovation among returnee entrepreneurial firms in emerging markets: does entrepreneurial ecosystem matter. *Journal of Business Research*, vol.30, June 2021, 283-294.

Présentation des 6 sessions thématiques du XVème colloque AGeCSO

Session 1.

Écosystèmes d'innovation et mutualisation des connaissances

Valérie Lehmann, ESG UQAM
Cathy Zadra-Veil, Laboratoire ESPI
Éric Seulliet, La Fabrique du Futur

Les écosystèmes d'innovation (Granstrand and Holgersson, 2020) que représentent les living labs, les tiers-lieux, la Blockchain voire les Learning Spaces (Laperche et ali., 2019) (partagent cette propriété de) ont en commun de mutualiser les connaissances, *dans le sens de mettre en commun à des fins de partage*. Au travers de cette session, nous entendons explorer les mécanismes (modes de coordination et d'interactions, ambidextrie, annotations, extraction, ...), les intentions (construction de sens, confiance et transparence, performativité, effets d'échelles...), les parties prenantes (diversité, représentativité, intérêts individuels et collectifs, maturité,...) et les enjeux (gouvernance, interculturel, éthique, droits de propriété et *privacy*, usages et valeurs des connaissances, ...) liés au phénomène de mutualisation des connaissances, qui s'exprime différemment selon les écosystèmes d'innovation que peuvent être les living labs, les tiers-lieux, la Blockchain ou les Learning Spaces. Nous cherchons à identifier ces divers aspects afin de mieux comprendre « the course of action » or « the way of proceeding » (Van de Ven, 1993) de ces écosystèmes d'innovation.

Le propos de cette track est également de discuter collectivement de la « place » qu'occupent les connaissances et leur pérennisation au sein des écosystèmes d'innovation, en référence à la voûte de connaissances définies avec une organisation distribuée dans la blockchain (Hassan and De Filippi, 2021), à la connaissance des usage(r)s dans les Living Labs (Lehmann, 2020, Schuurman et Leminen, 2021) et aux connaissances « associées » dans le réseau des tiers-lieux (Burret, 2015, Fasshauser, I. et Zadra-Veil, C. 2016).

Toute communication qui concerne la mutualisation des connaissances dans les Tiers lieux, les Living Labs, la Blockchain, les Learning Labs sera la bienvenue en autant qu'elle porte sur la mutualisation des connaissances liés aux systèmes sociaux et organisationnels. Les présentations et discussions peuvent donc concerner également les écosystèmes d'innovation que seraient les « méta-univers » (Thouvenin, 2009), les « Distributed Autonomous Organizations » (Wang and All., 2019) ou les « Communs de connaissances » (Hess et Ostrom, 2007), au travers du prisme de la mutualisation des connaissances.

Bibliographie indicative :

- Burret, A. (2015) *Les tiers lieux... et plus si affinités*, Limoges, Editions Fyp
- Fasshauser, I. et C. Zadra-Veil (2016). « Espaces collaboratifs ruraux et émergence de l'entrepreneur 'alter' », *Entreprendre et innover*, Vol 4 (31), pp. 17-24
- Granstrand, O. and M. Holgersson, (2020) "Innovation ecosystems, a conceptual reviews and a new definition", *Technovation*, Vol 90-91, 102098,
<https://www.sciencedirect.com/science/article/pii/S0166497218303870?via%3Dihub>

- Hassan, S., and P., De Filippi. (2021). *Decentralized autonomous organizations* (Glossary of distributed technologies). *Internet Policy Review*. <https://policyreview.info/open-abstracts/decentralised-autonomous-organisation>
- Hess C. and, E. Ostrom (2007). *Understanding Knowledge as a Commons: from Theory to Practice*, MIT Press
- Laperche, B, Lima, M., Seulliet, E. et Trousse B., (2019) *Les écosystèmes d'innovation : regards croisés des acteurs clés*, dirigé par ; Editions LHarmattan,
- Lehmann V. (2020), « L'innovation collective, fondements et représentations », in *L'innovation collective, quand créer avec devient essentiel*, (dirigé par Lehmann, V et V, Colomb), pp. 1-13
- Schuurman, D and Leminen, S. (2021) "Living Labs Past Achievements, Current Developments, and Future Trajectories", *Sustainability*, Vol 13, 10703. <https://doi.org/10.3390/su131910703>
- Thouvenin. I. M. (2009) *Interaction et connaissance : construction d'une expérience dans le monde virtuel. Interface homme-machine*, HDR, Université de Technologie de Compiègne.
- Van de Ven, A. H. (1993). « A community perspective on the emergence of innovations". *Journal of Engineering and Technology Management*, Vol 10 (1-2), pp. 23-51.
- Wang, S., Ding, W., Li, J., Y. Yuan, L. Ouyang and F. -Y. Wang. (2019) "Decentralized Autonomous Organizations: Concept, Model, and Applications," in *IEEE Transactions on Computational Social Systems*, Vol. 6, no. 5, pp. 870-878

Session 2.

Echanges de connaissances et écosystème : quel rôle pour les droits de propriété intellectuelle (DPI) ?

Jamal Azzam, Université Toulouse 1 Capitole, TSM Research

Cécile Ayerbe, Université Nice Côte d'Azur, GREDEG

Julien Pénin, Université de Strasbourg, Université de Lorraine, CNRS, BETA

Ludmila Striukova, SKEMA Business School

Présentés selon Jacobides et al. (2018) comme des « interacting organizations », les écosystèmes, quel que soit leur type, reposent fondamentalement sur l'ouverture et la collaboration au service de la co-crédation de connaissances, notamment technologiques. Lieux privilégiés de transfert et de mise en commun de connaissances, ils sont de fait aussi par essence mme des lieux de cristallisation des questions liées aux modalités de partage de ces connaissances et des bnfices associés. De fait, les mcanismes de partage de connaissances, notamment par les DPI, ou au contraire, échappant à des modalités formelles légales se posent fondamentalement. L'objectif de cette session est donc de faire le point sur ces mcanismes, en questionnant particulièrement le rôle des DPI, comme facilitateur, frein, mcanismes suffisants ou complémentaires à d'autres, au service de la création et de la capture de valeur foncièrement commune.

Cette session attachera donc une attention particulière aux thèmes suivants :

- Rôle des DPI dans la création et capture de valeur au sein des écosystèmes
- Complémentarité des DPI et des autres mcanismes
- Type d'acteurs et mobilisation de DPI selon les interactions
- Rôle des DPI dans la structuration de l'écosystème

Bibliographie indicative:

- Holgersson M., Granstrand O., Bogers M., (2017), « The evolution of intellectual property strategy in innovation ecosystems: Uncovering complementary and substitute appropriability regimes », *Long Range Planning*, XXX, 1-17, <http://dx.doi.org/10.1016/j.lrp.2017.08.007>
- Jacobides M.G., Cennamo C., Gawer A., (2018), Towards a theory of ecosystems, *Strategic Management Journal*, <https://doi.org/10.1002/smj.2904>
- Teece, D., (2018), “Profiting from innovation in the digital economy: Enabling technologies, standards, and licensing models in the wireless world”, *Research Policy*, Vol.47, Issue 8, 1367-1387.
- Zobel, A.-K., Lokshin, B., Hagedoorn, J., 2017. “Formal and informal appropriation mechanisms: the role of openness and innovativeness”. *Technovation*. 59, 44-54.

Session 3.

Entrepreneurial ecosystems, knowledge, regional dynamic and sustainability

Nathalie Lazaric, Université Côte d’Azur, GREDEG

Maureen McKelvey, Universiti of Göteborg, Unit of Innovation and Entrepreneurship, Sweden

Entrepreneurial ecosystems create opportunities and interactions for organizing ventures and learning. They provide tools for experimenting and exceptional mechanisms to exploit existing opportunities and innovation across resources, interactions and governance (Cao and Shi, 2021; Attour and Lazaric 2020; Gifford et al., 2020). Governance mechanisms appear to be a key issue for the development of entrepreneurial ecosystems, innovation and sustainability. Entrepreneurial activities and policy making should co-evolve to foster innovative policy, knowledge and to preserve commons (Gifford et al. 2020). The aim of this track is to explore this apparent paradox and to observe how local actors, public and private organizations alongside with policy makers provide new tools to foster knowledge and sustainable innovation a to preserve both ecological and entrepreneurial ecosystems.

Some issues include:

- The co-evolution of knowledge and innovation systems in the dynamics of knowledge-intensive innovative entrepreneurship
- Entrepreneurial ecosystems for sustainable transition
- Regional blue firms and their strategies towards sustainability
- Knowledge networks and innovation

Bibliographie indicative :

- Attour, A., & Lazaric, N. (2020). From knowledge to business ecosystems: emergence of an entrepreneurial activity during knowledge replication. *Small Business Economics*, 54(2), 575-587.
- Cao, Z., & Shi, X. (2021). A systematic literature review of entrepreneurial ecosystems in advanced and emerging economies. *Small Business Economics*, 57(1), 75-110.
- Gifford, E., & McKelvey, M., & Saemundsson, R., (2021). The evolution of knowledge-intensive innovation ecosystems: co-evolving entrepreneurial activity and innovation policy in the West Swedish maritime system *Industry and Innovation* 28 (5), 651-676.
- Henning, M., & McKelvey, M., (2020). Knowledge, entrepreneurship and regional transformation: Contributing to the Schumpeterian and evolutionary perspective on the relationships between them *Small Business Economics* 54 (2), 495-501.

Session 4.

Gestion des savoir-faire traditionnels Quelles approches en gestion des connaissances ?

Jean-Claude Coulet, LP3C Université Rennes 2
Jean-Louis Ermine, Institut Mines-Telecom, Business School
Nada Matta, Université de Technologie de Troyes

Le champ des domaines professionnels que l'on peut qualifier de « traditionnels » (car hérités de la tradition), comme les métiers du patrimoine, les métiers d'art, certains métiers artisanaux, agricoles, culinaires etc., ont été peu abordés par le domaine de la Gestion des Connaissances. Pourtant, il représente, dans beaucoup d'endroits, un important enjeu économique, social et culturel. Il est donc intéressant et utile d'étudier, sur un tel sujet, les approches qui se dessinent actuellement pour pérenniser et transmettre les patrimoines des savoir-faire dans les métiers traditionnels.

La session Gestion des savoir-faire traditionnels propose de s'interroger sur les spécificités propres à ce type de savoirs dans des approches de Gestion des Connaissances. Il s'agira notamment d'interroger la notion même de « transmission », tant sur le plan des contenus de ce qui est transmis que sur celui des processus en jeu dans l'activité de transmission. Il s'agira également de s'intéresser à la question de l'articulation entre compétences et activités car rares sont les conceptualisations qui articulent les deux notions.

Bibliographie indicative :

- Chaliès, S. & Lussi Borer, V. (2021). *Activité et compétence en tension dans le champ de la formation professionnelle en alternance*. Toulouse : Octarès.
- Clot, Y. et Faïta, D. (2000). Genres et styles en analyse du travail. Concepts et méthodes. *Travailler*, 4, 7-42.
- Lambert, C. (2019). *Innover en métier traditionnel : une approche multiniveau à travers le cas des entreprises de paysage*. Thèse de doctorat. Caen : Normandie Université.

- Le Bellu, S. 2011 : *Capitalisation des savoir-faire et des gestes professionnels dans le milieu industriel : mise en place d'une aide numérique au compagnonnage métier dans le secteur de l'énergie.*, <http://www.theses.fr/2011BOR21825> : Université de Bordeaux, 12 septembre 2011
- Lorino, P. & Teulier, R. (2005). Des connaissances à l'organisation de l'agir collectif. In : P. Lorino et R. Teulier (Eds.) *Entre connaissance et organisation : l'activité collective* (pp. 11-20). Paris: La Découverte.
- Nonaka, I. et Takeuchi, H. (1995). *The Knowledge creating company*. New York: Oxford University Press.
- Polanyi M., (1962), *Personal Knowledge*, Routledge and Kegan Paul, London.
- Retour D., Picq T., Defelix C., 2009, Gestion des compétences : Nouvelles relations, nouvelles dimensions, Vuibert.
- Wenger, E. (2005). *La théorie des communautés de pratique, apprentissage, sens et identité*. Québec : Les Presses de l'Université Laval.

Session 5. Intelligence artificielle

Ludovic Dibiaggio, SKEMA Business School

L'intelligence artificielle est une technologie d'application générale (*general purpose technology*). Elle est porteuse de promesses de changements structurels majeurs et a vocation à être adoptée par un grand nombre d'acteurs dans presque tous les secteurs de l'économie. Conscients de l'importance de cette vague d'innovation les entreprises, les territoires, les états ont rapidement pris la mesure des enjeux techniques, industriels et sociaux. Plus qu'un simple accompagnement technique ou financier, la question est de comprendre les enjeux éco systémiques liés à l'adoption et la promotion de l'IA. Au-delà des politiques d'accompagnement, l'ensemble des acteurs (université, entreprises, collectivités territoriales et citoyens) ont un rôle à jouer quand il s'agit de faciliter l'adoption et l'exploitation des technologies IA et leurs applications. Plus que les enjeux stratégiques de l'adoption des technologies IA et de leurs applications, il s'agit de mieux comprendre les déterminants et les impacts d'une adoption efficace et utile. En effet, en tant que système prédictif automatisé, l'IA peut accomplir des tâches de plus variées dans les activités de reconnaissance d'objet ou de prises de décisions spécifiques et routinières. Les développements récents montrent que l'IA permet aussi d'automatiser des activités plus complexes et créatives susceptibles d'affecter les pratiques, les habitudes, ou nos valeurs et appellent une réflexion sur l'évolution des modes de coordination et d'organisation des activités impliquant directement ou indirectement les systèmes d'IA. Plus spécifiquement, en tant que système artificiel capable d'apprendre, et d'intervenir dans la prise de décisions, et de s'adapter selon l'évolution de son environnement, l'IA est susceptible d'affecter la façon dont les organisations apprennent, structurent leurs connaissances et prennent des décisions.

Cette session se propose d'engager une discussion quant aux modalités d'utilisation de ces outils, à leurs effets sur l'organisation des connaissances et des activités, et à la prise de décision à différents niveaux d'analyse. Les travaux présentés pourront s'intéresser aux individus (consommateurs, décideurs techniques, managers, politiques etc.), aux équipes, aux

organisations (entreprises, institutions publiques, hôpitaux, universités...), ou aux territoires (organisation urbaine ou territoriale).

Thèmes possibles :

- IA et décision
- IA, connaissance et organisation
- IA et gestion intelligente des territoires

Bibliographie indicative :

- Agrawal, Ajaay K., Joshua S. Gans et Avi Goldfarb (2018) *Prediction Machines: The Simple Economics of Artificial Intelligence*. Harvard Business Press.
- Agrawal, Ajaay K., Joshua S. Gans et Avi Goldfarb (2021) AI adoption and system-wide Change, *NBER Working paper* 28811.
- Brynjolfsson, Erik and Tom Mitchell (2017). What can machine learning do? Workforce implications. *Science*, 358(6370):1530{1534.
- Bughin, J., E. Hazan, S. Ramaswamy, M. Chui, P. Dahlström, N. Henke, T. Trench (2017) Artificial Intelligence – The next digital frontier, *Discussion Paper*, McKinsey Global Institute.
- Lindebaum Dirk et Mehreen Ashraf (2021) The Ghost In the machine, or the ghost in organizational theory? A complementary view on the use of machine learning, *Academy of Management Review*, forthcoming.
- Glikson Ella et Woolley Anita Williams (2020) Human trust in artificial intelligence: review of empirical research, *Academy of Management Annals* (14(2) 627-660
- Pagani, Margherita et Renaud Champion (2021) *Artificial Intelligence for Sustainable Value Creation*, Edward Elgar.

Session 6.

Gérer les connaissances pour accroître la résilience organisationnelle

Loubna Echajari, Université de Technologie de Troyes
Jean-Louis Ermine, Institut Mines-Telecom, Business School
Evelyne Rouby Université Nice Côte d'Azur, GREDEG
Catherine Thomas, Université Nice Côte d'Azur, GREDEG

La résilience organisationnelle est une thématique dont la popularité est récente et croissante dans les recherches en management, lesquelles en proposent plusieurs définitions et conceptualisations. Elle est abordée sous deux angles distincts et complémentaires : une résilience de type « recovery » qui renvoie à une capacité à gérer une crise avérée et à restaurer l'organisation dans son état initial avant crise ; une résilience de type « precursor » qui renvoie à une capacité de prévention et d'anticipation des crises, voire plus largement de gestion de l'incertitude et des phénomènes émergents pour un fonctionnement organisationnel plus performant.

Cette session offre la possibilité d'explorer plus spécifiquement le rôle de la gestion des connaissances sur les capacités de résilience en investiguant plusieurs niveaux d'analyse, en croisant des approches variées, et en promouvant des méthodologies diverses. Il recouvre de nombreuses thématiques* comme :

- Système de gestion des connaissances et management de l'incertitude
- Système de gestion des connaissances et gestion de crise
- Apprendre d'événements rares de type accidents
- Apprentissage et Mindfulness
- Formation au management de l'incertitude
- Formation à la gestion de crise
- Système de gestion des connaissances et transformation de l'organisation après un choc
- Système de gestion des connaissances et capacités de résilience des différents types d'écosystèmes
- Intelligence artificielle et capacités de résilience
- Nouvelles technologies pour créer et partager des connaissances pour accroître les capacités de résilience

* La liste proposée n'est pas exclusive

Bibliographie indicative :

- Baumard, P., Starbuck, W. H. (2005). Learning from failures: Why it may not happen. *Long Range Planning*, 38(3): 281–298.
- Duchek S. (2020). Organizational resilience: a capability-based. *Business Research*, Vol. 13, 215-246.
- Hillmann, J., Guenther, E. (2020). Organizational Resilience: A Valuable Construct for Management Research? *International Journal of Management Reviews*, Vol. 00, 1–38
- Linnenluecke, M.K. (2017). Resilience in Business and Management Research: A Review of Influential Publications and a Research Agenda. *International Journal of Management Reviews*, 19, 4–30.
- Roundy P.T., Brockman, B.K., & Bradshaw M. (2017). The resilience of entrepreneurial ecosystems, *Journal of Business Venturing Insights*, 8: 99-104.
- Sutcliffe, K.M., Vogus, T.J. (2003). Organizing for resilience. In Cameron, K.S., Dutton, J.E. and Quinn, R.E. (Eds), *Positive Organizational Scholarship: Foundations of a New Discipline*. San Francisco, CA: Berrett-Koehler, pp. 94–110.
- Wiig, S., Fahlbruch, B. (Eds) (2019). *Exploring Resilience. A Scientific journey from Practice to Theory*, SpringerBriefs in Safety Management, pp. 1-7.
- Williams, T., Gruber, D.A., Sutcliffe, K.M., Shepherd, D.A., Yanfei Zhao, E. (2017). Organizational Response to Adversity: Fusing Crisis Management and Resilience Research Streams. *Academy of Management Annals*, 11(2) 733–769.

Soumission d'articles

Les communications pourront donc être soumises soit dans le cadre du programme général du XVème colloque AGeCSO, soit dans le cadre des sessions thématiques.

Inscrites dans une démarche théorique (conceptuelle ou revue de la littérature) ou majoritairement empirique, les soumissions d'articles seront écrites en français ou en anglais sous la forme d'un résumé étendu de 1500 mots (bibliographie comprise) et de 5 mots clefs.

Les soumissions devront être anonymes et au format pdf, rédigées en Police 12 Times New Roman, interligne simple. La page de garde indiquera le titre de la communication, les auteurs, et leurs adresses mails. Elle précisera par ailleurs si la soumission se destine au thème général du colloque, à l'une des sessions thématiques proposées ou au champ du management des connaissances en général.

Toutes les méthodologies de recherche sont les bienvenues (quantitative, qualitative ou mixtes, en mobilisant potentiellement des démarches de recherche-action, design science ou encore de recherches participatives). Les soumissions interdisciplinaires seront appréciées.

Pour soumettre une communication dans le programme général ou au champ du management des connaissances en général :

- 1) Au moment de la soumission, vous devez mentionner : « soumission dans le programme général du colloque » ou « soumission au champ du management des connaissances en général »

Pour soumettre une communication à une des six sessions thématiques :

- 2) Au moment de la soumission, vous devez mentionner le numéro et le titre de la session à laquelle vous souhaitez soumettre la communication.
- 3) Le numéro et le titre de la session devront figurer immédiatement après le titre de la communication.

La sélection des communications proposées dans le cadre des sessions thématiques AGeCSO 2022 sera réalisée conjointement par des membres du comité scientifique et les responsables de sessions, selon les mêmes modalités que les communications soumises dans le programme général.

Les soumissions des résumés étendus sont à envoyer à agecso2022@univ-cotedazur.fr copie amel.attour@univ-cotedazur.fr

Les articles des soumissions acceptées pourront être rédigés en français ou en anglais sous la forme d'article court (7 000 à 9 000 mots).

Les présentations orales devront être impérativement faites en français. Pour les non francophones, la présentation orale pourra en revanche être en anglais, mais il faudra à minima prévoir un support de présentation (PowerPoint) en français.

Calendrier

Ouverture de l'appel à communications : 1^{er} octobre 2021

Proposition de track : 5 décembre 2021

Résumés étendus : ~~15 février 2022~~ **15 mars 2022**

Réponses aux auteurs : ~~15 Mars 2022~~ **30 avril 2022**

Articles version complète : 30 mai 2022

Frais d'inscription

Enseignants-Chercheurs ; Chercheurs : 250 € plus 50 € frais d'Adhésion à AGeCSO

Doctorant.e.s : 175 € plus 25 € frais d'Adhésion à AGeCSO

Entreprises : 300 € plus 100 € frais d'Adhésion à AGeCSO

Participation frais Dîner de Gala (23 juin 2022) : 90€

Publication de numéro thématique en lien avec le XV^{ème} colloque AGECSO, Nice

Une sélection d'articles pourra être soumise à un numéro thématique dans une revue référencée FNEGE. Les informations détaillées seront communiquées pendant le colloque.

Comité d'organisation local

Amel ATTOUR, Maître de Conférences HDR, UCA CNRS GREDEG

Evelyne ROUBY, Maître de Conférences HDR, UCA CNRS GREDEG

Catherine THOMAS, Professeur des Universités, UCA CNRS GREDEG

Comité Scientifique

Agogue Marine (HEC Montréal) ; Antoine Alain (CEREFIGE, Université de Lorraine) ; Attour Amel (GREDEG, Université Cote d'Azur) ; Bach Laurent (BETA, Université de Strasbourg) ; Barbaroux Pierre (Centre de recherche de l'école de l'air) ; Barlatier Pierre-Jean (EDHEC) ; Bary Raphael (ERPI, Université de Lorraine) ; Ben Mahmoud-Jouini Sihem (HEC) ; Benghozi Pierre-Jean (Ecole polytechnique) ; Bianchini Stefano (BETA, Université de Strasbourg) ; Blum Guillaume (Université Laval) ; Bocquet Rachel (IREGE, Université Savoie Mont Blanc) ; Bollinger Sophie (BETA, Université de Strasbourg) ; Bonnet Emmanuel (CleRMA, ESC Clermont) ; Boutillier Sophie (Université du Littoral-Côte d'Opale) ; Capdevila Ignasi (PSB Paris School of Business) ; Casadella Vanessa (CRIISEA, Université Picardie Jules Verne) ; Castañer Xavier (HEC - Université de Lausanne) ; Chanal Valérie (CERAG, Université Grenoble Alpes) ; Charue-Duboc Florence (CNRS, Ecole polytechnique, IP Paris) ; Cohendet Patrick (HEC Montréal) ; Coulet Jean Claude (CleRMA, Université de Rennes 2) ; Corbel Pascal (RITM, Université Paris-Sud / Paris-Saclay) ; Dang Rani (GREDEG, Université Cote d'Azur) ; De Bovis Camille (iaelyon, Université Jean Moulin Lyon 3) ; Debref Romain (Regards, Université de Reims Champagne Ardenne) ; Dubouloz Sandra (IREGE, IAE Savoie Mont Blanc) ; Dupouet Olivier (Kedge Business School) ; Ebrahimi Mehran (UQAM Montréal) ; Epicoco Marianna (BETA, Université de Lorraine) ; Ermine Jean-Louis (Institut Mines-Télécom Business School) ; Ferrary Michel (Université de Genève) ; Gandia Romain (IREGE, IAE Savoie Mont Blanc) ; Girard Nathalie (UMR AGIR, INRA) ; Guichardaz Rémy (BETA, Université de Strasbourg) ; Guittard Claude (BETA, Université de Strasbourg) ; Haas Aurore (DRM, Université Paris Dauphine, Université PSL) ; Holford David

(UQAM Montréal) ; Hussler Caroline (iaelyon, Université Jean Moulin Lyon 3) ; Isckia Thierry (Institut Mines-Télécom Business School) ; Lambert Gilles (Humanis, EM Strasbourg) ; Laperche Blandine (RRI, Université du Littoral Côte d'Opale) ; Le Blanc Benoit (Ecole National Supérieure de Cognitique, Bordeaux) ; Lecoutre Marc (CleRMA, ESC Clermont) ; Lerch Christophe (BETA, Université de Strasbourg) ; Levy Rachel (LEREPS, ENSFEA) ; Liarte Sebastien (BETA, Université de Lorraine) ; Lièvre Pascal (Agecso) ;

Lorentz André (BETA, Université de Strasbourg) ; Mérimol Valérie (newPIC, Paris School of Business) ; Michel Sophie (Humanis, EM Strasbourg) ; Mignon Sophie (MRM, Université de Montpellier) ; Morel Laure (ERPI, Université de Lorraine) ; Muller Paul (BETA, université de Lorraine) ; Munier Francis (BETA, Université de Strasbourg) ; Neukam Marion (BETA, Université de Strasbourg) ; Paraponaris Claude (LEST, Aix Marseille Université) ; Parmentier Guy (CERAG, Université de Grenoble) ; Pauget Bertrand (Université de Karltad) ; Pénin Julien (BETA, Université de Strasbourg) ; Ramboarison Lovanirina (Humanis, EM Strasbourg) ; Rondé Patrick (BETA, Université de Strasbourg) ; Ruiz Emilie (BETA, Université de Strasbourg) ; Saives Anne-Laure (UQAM Montréal) ; Schenk Eric (BETA, Université de Strasbourg) ; Soparnot Richard (ESC Clermont Business School) ; Soulier Eddie (Université de technologie de Troyes) ; Suire Raphaël (LEMNA / IAE Université de Nantes) ; Szostak Bérangère Lauren (BETA, université de Lorraine) ; Talbot Damien (Clerma - IAE Clermont Auvergne) ; Tanguy Corinne (UMR AgroSup Dijon-INRA-Université Bourgogne Franche-Comté) ; Tellier Albéric (DRM, Université Paris Dauphine) ; Thomas Catherine (GREDEG, Université Côte d'Azur) ; Touzard Jean-Marc (UMR Innovation, Montpellier) ; Uzunidis Dimitri (RRI) ; Versailles W. David (newPIC, Paris School of Business, Luxembourg School of Business) ; Wannenmacher Delphine (CEREFIGE, Université de Lorraine) ; Wolff Sandrine (BETA, Université de Strasbourg) ; Yalenios Jocelyne (Humanis, EM Strasbourg).